

T 402, 10

La Chatte blanche

Jeanne Simonin v^e Bourdier née à Sainte Marie

68 ans le 8 7^{bre} 1887

Est-ce la chatte blanche ?
le voir

un roi avait 3 fils **et un fils.**

lun tout-bête-laîné

Il leur dit Il--faut--que--chacun mamène--le
plus-beau chien . qu'ils auront , au--bout--dun an
et un jour . celui-la¹ aura la couronne . les 2
ainés fringants partent--ensemble, l'autre---tout
grossier part-seul - rencontrent--une---dame
les 2 aînés---lui-répondent--mal ; lui bien
elle-lui donne---une--pomme . ça te-servira .
Il marche arrive a-un chateau illuminé
c'était le soir , il entre , bon feu, bon diner ;
chatte-blanche couchée dans une---corbeille . a-dem

bien traité

de-se-coucher , tout----était---prêt. Il y reste ; un
an et--un--jour arrive ; la-chatte-lui--dit--fils du
roi , voilà--le moment---venu---d ' aller---a-la-cour.
oui----mais--je--nai--pas ce--qui-mest---demandé
le-plus beau chien .— Voilà un œuf il---vous
servira . Il part arrivé à-la cour . les autres
avaient---beaux chiens , lui-rien . le-roi-lui dit :
Et-toi tu-nas donc rien ? Non . On-satable
pour---diner . Lui casse son œuf et--il en-sort
un-beau chien plus---beau que-les autres . Cest à-lui
quil--faut-**lea** donner . Tout-le-monde-se retire.
le roi ditencore un-an un--jour , celui---qui mamènera
la plus belle princesse passerait dans le cul d'une
la pièce de-toile qui **aiguille**
la-plus-fine **aura--la couronne.**

[2] Ils partent , lui--va---au--chateau avec--chatte.
Même chose , bien traité . le--moment---arrivé , fils
du-roi---voilà le-moment-venu ... Oui , mais pas-ce
quil--ma---demandé ... quoi donc .. pièce de toile ..
voilà un étui , allez-vous en . Il--arrive , les autres y
étaient déjà. Ils avaient--toile---passant---par
grosse aiguille ... lui ouvre---son étui , il-ny

¹ = celui qui aura le plus beau chien.

avait-rien , il dit---tout-bas : chatte--blanche tu-mas
trompé , il--sent----que--ça---lui--gratigne---la-main
il tire de-sa-poche---un étui , pièce de--toile.
cest-a-lui la-couronne . après---le--depart---de--tout
le monde , encore épreuve-----dun--an--un---jour
la-plus---belle---princesse . Il repart---vers---la
chatte-blanche , même chose . Au--bout--du--temps :
Fils du-roi---voilà--le--temps, etc . — oui , mais jai
pas ce qu'il m'a demandé — la--plus belle princesse.
Eh bien coupez moi--la-queue---et--la---tête .
oh-non , ma chatte , ingrat . — Si voila--plat

regardant

et couperet , tapez dessus en tourn de--lautre
côté il---tape---et--il--voit--une---belle-princesse
debout--près--de-lui — Et--aussitot voitures ,
chevaux , harnais anorés² ... Ils arrivent--chez--le
père , il y avait---les frères---avec belles demoiselles.
et toi , mon fils , tu as belles voitures , mais non belle
princesse . Si Et--aussitôt---il descend du
carrosse----belle princesse . Et ils se-mettent-à
dîner . Laquelle Celle-des 3 qui passera à--travers aura la couronne.
Il-fait-mette 2 rangs de-verres sur-une-place . les 2 1^{res} cassent
les verres , la 3^e saute , passe sans rien casser . Et
[3] lui il fallut---lui donner---la couronne .
sire , dit--elle , gardez - la ; elle-va----dans
sa-voiture et----elle en trouve une :
ce-que--je---vous demande cest---votr---consentement.

Transcription

Un roi avait trois fils, l'un tout bête, l'aîné. Il leur dit :
— Il faut que chacun m'amène le plus beau chien qu'ils auront, au bout d'un an et un jour. Celui-là³ aura la couronne.
Les deux aînés, fringants, partent ensemble. L'autre, tout grossier, part seul.
Ils rencontrent une dame. Les deux aînés lui répondent mal ; lui, bien. Elle lui donne une pomme :
— Ça te servira.
Il marche, arrive à un château illuminé. C'était le soir. Il entre : bon feu, bon dîner ; une chatte blanche couchée dans une corbeille. Il a demandé de se coucher. Tout était prêt. Il y reste, bien traité.
Un an et un jour arrivent. La chatte lui dit :

² Non attesté. Doré ?

³ = celui qui aura le plus beau chien.

— Fils du roi, voilà le moment venu d'aller à la cour.
— Oui, mais je n'ai pas ce qui m'est demandé, le plus beau chien.
— Voilà un œuf, il vous servira.

Il part.

Arrivé à la cour, les autres avaient de beaux chiens ; lui, rien.

Le roi lui dit :

— Et toi, tu n'as donc rien ?

— Non.

On s'attable pour dîner.

Lui casse son œuf et il en sort un beau chien, plus beau que les autres.

— C'est à lui qu'il faut la donner.

Tout le monde se retire.

Le roi dit :

— Encore un an et un jour, celui qui m'amènera la pièce de toile la plus fine qui passerait dans le cul d'une aiguille aura la couronne.

[2] Ils partent ; lui va au château avec la chatte.

Même chose : bien traité.

Le moment arrivé :

— Fils du roi, voilà le moment venu...

— Oui, mais [je n'ai] pas ce qu'il m'a demandé...

— Quoi donc ?...

— Une pièce de toile...

— Voilà un étui ; allez-vous en.

Il arrive. Les autres y étaient déjà. Ils avaient toile passant par une grosse aiguille...

Lui ouvre son étui : il n'y avait rien. Il dit tout bas : « Chatte blanche, tu m'as trompé. » Il sent que ça lui *gratigne* la main. Il tire de sa poche un étui : [c'était une] pièce de toile.

— C'est à lui la couronne.

Après le départ de tout le monde, encore une épreuve d'un an et un jour : [amener] la plus belle princesse.

Il repart vers la chatte blanche.

Même chose.

Au bout du temps :

— Fils du roi, voilà le temps, etc.

— Oui, mais j'ai pas ce qu'il m'a demandé, la plus belle princesse.

— Eh bien ! coupez-moi la queue et la tête.

— Oh ! non, ma chatte ; [je serai] ingrat.

— Si, voilà un plat et un couperet. Tapez dessus en regardant de l'autre côté.

Il tape et il voit une belle princesse debout, près de lui. Et aussitôt, voitures, chevaux, harnais, anorés⁴...

Ils arrivent chez le père. Il y avait les frères avec de belles demoiselles.

— Et toi, mon fils, tu as belles voitures, mais non belle princesse !

— Si.

Et aussitôt, il descend du carrosse une belle princesse. Et ils se mettent à dîner :

— Celle des trois qui passera à travers aura la couronne.

Il fait *mettre* deux rangs de verres sur une place.

⁴ Non attesté. Doré ?

Les deux premières cassent les verres. La troisième saute, passe sans rien casser.
Et lui, il [3] fallut lui donner la couronne.
— Sire, dit-elle, gardez-la !
Elle va dans sa voiture et elle en trouve une :
— Ce que je vous demande, c'est votre consentement.

Recueilli à Saint-Franchy en octobre 1887 auprès de Jeanne Simonin, veuve Bourdier, née à Sainte-Marie [en 1819], 68 ans, le 8 septembre 1887, [É. C. : née le 20/09/1820 à Sainte-Marie, mariée le 27/04/1840 avec Pierre Bourdier, décédé le 04/11/1881, rentière, résidant à Saint-Franchy]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Saint-Franchy-Germenay, p. 4-6.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, II, n° 10, vers. F, p. 41.